

Seront tout ébahis qu'on y fit des affaires
 Bonnement dans le but du plus grand bien des gens,
 Et croiront aux vertus de notre bon vieux temps.
 Les Nestors à venir, ainsi que dans Homère,
 Élèveront bien haut leur époque à l'enchère,
 Et si dans une fouille on trouve ce trésor,
 Les savants prôneront notre bel âge d'or.
 Ce mauvais calembourg, sans permettre le doute,
 Sous la forme de gloire accomplira sa route,
 Et s'il existe encore un poète inspiré,
 Notre siècle par lui se verra célébré.
 Mais si les morts un jour sortent de léthargie,
 Ils riront des erreurs de l'archéologie,
 Et viendront raconter à leurs naïfs enfants
 De Turcaret-Barnum les tours ébouriffants.

Sans aller rechercher, à travers l'Atlantique,
 Cet illustre larron, gloire de l'Amérique,
 Regardons simplement tout au milieu de nous,
 Et nos yeux satisfaits ne seront pas jaloux.
 Des princes, des marquis, des ducs, des grands d'Espagne,
 Pour tondre les moutons se mettent en campagne,
 Et pour vaincre à coup sûr un troupeau de badauds,
 Ils se font commander par de vrais généraux. (1)
 La noblesse, abjurant tout préjugé gothique,
 Bien mieux que le blason connaît l'arithmétique.

Je désire savoir à quoi pourrait servir
 De se préoccuper du prochain avenir
 De l'art qui doit orner la rue Impériale,
 Dans les nombreux détails de sa face murale ?
 Style gothique ou grec, renaissance ou roman,

(1) J'ai sous les yeux le conseil d'administration d'une société industrielle ainsi composé : un général de division, un marquis général de brigade, un ancien ministre, deux comtes, un duc grand d'Espagne, un prince.